fer de Warrington. Il y a eu 6 morts et 30 blessés.

ITALIE.

Florence, 30 juin.

Chambre des députés. M. Ferrara présente à nouveau le projet d'exercice provisoire modifié par le Sénat.

M. Rattazzi demande que ce projet soit voté aujourd'hui même. Après discussion, la Chambre adopte le projet par 211 voix contre 18.

RUSSIE.

Saint-Pétersbourg, 30 juin.

La Banque impériale a été autorisée à émettre temporairement, pour venir en aide au commerce, 35 millions de papier-monnaie sous la garantie de l'Etat.

L'Impératrice est arrivée vendredi soir à Livadra.

PERSE.

Belgrade, 30 juin.

Le ministre de la guerre, colonel Blenovatz, partira ces jours-ci pour Vienne, d'où il se rendra successivement à Bruxelles et à Paris.

Le gouvernement serbe s'occupe activement de la transformation des fusils de l'armée en fusils à aiguille.

CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE
du *Journal de Roubaix*

Paris, 30 juin.

La population parisienne, au moment où je vous écris, se prépare à aller assister au défilé du cortége où l'on verra côte à côte le premier des souverains catholiques et le chef des sectateurs de Mahomet. On a dit que les vieux Turcs voyaient avec un sentiment de réprobation leur maître spirituel et politique violer une des lois fondamentales du Coran. Ce parti n'a rien de commun avec ce que chez nous on appelle les vieux partis : il ne s'agit que de ce groupe considérable qui ne connaît que la lettre du Coran et n'en veut pas approprier l'esprit aux besoins nouveaux amenés par le temps. Ceux qui veulent faire du Coran une loi politique et religieuse immuable dans toutes ses applications prononcent l'arrêt de mort de l'Islamisme. Le Sultan et ses principaux conseillers sont opposés à ces doctrines, et de même que la Turquie, il y a treize ans, a accepté le secours de trois peuples chrétiens pour résister à une puissance chrétienne, de même elle donne aujourd'hui par un acte solennel la preuve de son entrée dans le concert des peuples civilisés.

Nous ne partageons pas, par conséquent, la mauvaise humeur de ceux qui, racontant les éclatantes cérémonies du centenaire de Saint-Pierre, se scandalisent de voir que « Paris va se ruer sur les pas du vicaire de Mohomet pendant que Rome acclame le vicaire de Jésus-Christ. » Nous croyons que le voyage du Sultan dans les pays chrétiens de l'Europe est un des faits les plus considérables du dix-neuvième siècle et qu'il aura d'immenses conséquences dont la principale sera de faire connaître à l'Orient l'esprit de tolérance. Abd-ul-Aziz n'est pas seulement un prince, c'est le représentant de toutes les générations soumises à la loi de Mahomet, et nous jugeons que c'est un honneur pour la France, le pays des *Francs*, d'avoir forcé la barrière debout depuis plus de douze siècles. Les Turcs qui respectent avec scrupule les lois de l'hospitalité, n'oublieront pas qu'elle engage également celui qui la donne et celui qui la reçoit.

On assure que le Sultan a demandé à être reçu avec le cérémonial adopté par le Czar. Il y aura donc des bals, réception, revue, etc. Je vous dirai demain comment aura été accueilli celui que le peuple appelle toujours le Grand-Turc et que les feuilles officieuses nomment Sa Hautesse le Sultan. Il paraît qu'il se montre très-satisfait de la réception qui lui a été faite à Toulon, et, qu'il répond par des saluts empreints de cordialité aux hourrahs qui retentissent sur son passage. Mais j'ajourne à demain des détails précis.

L'arrivée de ce prince va nous ramener les étrangers qui se faisaient rares depuis le départ du Czar et du roi de Prusse. Des trains de plaisir ont été organisés par toutes les Compagnies de chemin de fer : on remarque sur les boulevards un mouvement inaccoutumé : aux fenêtres on voit un grand nombre de drapeaux rouges avec le croissant blanc et l'étoile blanche. Cette prodigalité de drapeaux inspire à Cham l'idée d'une fine caricature : il représente M. Joseph Prud'homme portant solennellement à l'église des Invalides tous les drapeaux dont il a eu l'honneur de décorer son balcon. Il semble du reste que le Ciel y mette de la coquetterie, car le temps est splendide et le soleil brille avec autant d'éclat que sur les bords du Bosphore

Vous vous rappelez que peu après l'attentat de janvier, M. Piétri, préfet de police, résigna ses fonctions. On avait dit, après l'attentat du 6 juin, que le préfet de police qui porte le même nom allait aussi passer à d'autres fonctions. C'est pour démentir ce bruit que le *Moniteur* a publié la lettre adressée par l'Empereur à M. Piétri.

Le Corps législatif a commencé hier la discussion générale du budget. C'est M. Latour-Dumoulin qui a ouvert le feu : il est, vous le savez, un des chefs de ce qu'on appelait l'année dernière le tiers-parti, qui demandait les réformes contenues dans la lettre du 19 janvier. M. Latour-Dumoulin a prononcé un des discours qui a plusieurs reprises, a provoqué les murmures de la majorité. Toute la thèse de l'orateur s'appuie, selon nous, sur une fiction ; il a voulu séparer les ministres du gouvernement et de l'Empereur ; et il a vivement attaqué les ministres et y a mis une ardeur au fond de laquelle on retrouverait peut-être quelque ressentiment personnel ; mais nous croyons qu'en critiquant les ministres dans leurs actes et leurs intentions, il a fait bien réellement la critique des actes et des intentions du gouvernement. C'est bien ainsi, que l'a compris la majorité. Du reste, M. Latour-Dumoulin, à plusieurs reprises, l'a dit clairement ; et les réclamations de la majorité se sont produites avec énergie quand il a prononcé ces paroles : « C'est une chose fâcheuse qu'un pays soit forcé de ne plus croire aux déclarations officielles qui émanent de son gouvernement. »

On croit que M. Thiers prononcera mardi un grand discours sur les affaires d'Allemagne.

Il n'est pas vrai que M. de Bismark ou M. Goltz ait demandé la suppression du journal *la Situation*, l'organe de l'ex-roi de Hanovre. Il était même absurde de le supposer. C'est *la Situation* qui avait lancé cette nouvelle pour se donner de l'importance.

Le *Siècle* fait une guerre terrible à la culotte courte. M. Texier parle de la fête de l'Hôtel-de-Ville en l'honneur d'Ismaïl-pacha : après le dîner, dit-il, concert en petit comité ; 500 culottes courtes seulement, culottes de choix. Et plus loin : « Elle a aussi pour elle, cette culotte, la faction Arcadienne, qui voit dans le triomphe du mollet la restauration des anciens principes. C'est logique ! Vieux habits, vieux galons ! » Un tel langage ne nous surprend pas : n'a-t-on pas reproché au *Siècle* d'être le journal des Sans-Culottes ?

CH. CAHOT.

Paris, 1er juillet.

C'est aujourd'hui la fête de la Paix : la France va decerner des lauriers aux glorieux triomphateurs de l'industrie, des arts et de la science. Toutes les pompes officielles ont été réservées pour cette cérémonie qui a pour témoins, non pas les 16,000 privilégiés qui sont entrés dans le Palais des Champs-Elysées, mais le monde tout entier, car le monde entier y est représenté, princes et sujets. Les cortéges des deux Empereurs s'y rendent séparément : on a fait venir pour la circonstance les carrosses dorés du grand Trianon, qui ont servi pour le mariage de l'Empereur et le baptême du Prince impérial. Une foule immense était réunie dès midi aux Champs-Elysées et dans les Tuileries. C'est seulement à deux heures que l'Empereur doit arriver au Palais de l'Industrie. Je ne pourrai malheureusement rien vous dire aujourd'hui du discours impérial à moins qu'il ne soit communiqué de bonne heure à la presse. On assure qu'il sera essentiellement pacifique : nous n'en doutons pas, mais on est très désireux de connaître dans quels termes est formulée l'espérance de la paix.

Hier à cinq heures, le Sultan est arrivé aux Tuileries. La gare de Lyon avait été décorée avec un luxe inaccoutumé, et il y avait eu un surcroît de déploiement de forces, à cause du dimanche qui laissait libre une plus grande partie de la population. La foule en effet se pressait sur le parcours du cortége plus considérable que lors de l'arrivée du Czar : elle se montrait surtout plus sympathique pour le nouvel hôte de la France. Celui-ci a toujours été notre allié ; il a signalé son règne par des formes importantes, il vient d'en ordonner une qui accorde à tous les chrétiens droit de cité dans son empire en leur permettant d'y acquérir des propriétés foncières ; enfin il donne lui-même l'exemple de la tolérance religieuse en rompant avec les préjugés traditionnels de sa race. C'est évidemment l'acte d'un esprit supérieur.

Le cérémonial qui avait servi pour la réception du Czar avait été ordonné pour la réception du Sultan. Il était dans la voiture qui avait amené les deux autres souverains. L'Empereur avait, selon l'usage, cédé la droite au Sultan qui avait en face de lui le prince Napoléon. Fuad Pacha était le quatrième et faisait fonction d'interprète, car le Sultan ne connaît pas la langue française. La présence du prince Napoléon a été remarquée, parce qu'on sait qu'il était hors de France lors de la visite des souverains de Prusse et de Russie. Abdul-Aziz était en grand uniforme de général, la poitrine constellée de diamants, de décorations, de broderies d'or, recouvertes du grand cordon de la Légion-d'honneur. Il avait sur la tête le simple fez sans ornement. Son visage est large et court ; une barbe noire, épaisse, mais courte, donnerait à sa physionomie un aspect dur si le regard n'en adoucissait l'expression. Il paraissait très-satisfait de l'accueil qu'il recevait et des hourrahs qu'il entendait sur son passage. Je l'ai vu porter la main à son fez et faire, en guise de salutation, le salut militaire de la main.

Les personnes de la suite, qui se trouvaient dans les autres berlines, regardaient avidement la foule et les monuments et leurs figures exprimaient une naïve curiosité.

Le Corps législatif n'a pas tenu de séance aujourd'hui ; la Bourse au contraire est restée ouverte, mais les affaires n'y étaient pas très-actives. On se montrait fort ému même parmi les spéculateurs, de la dépêche de Vienne publiée par l'*Indépendance belge*, annonçant que l'Empereur Maximilien a été fusillé le 19 juin. Quelles affreuses représailles et quel terrible enseignement ! D'après l'*Indépendance belge* la dépêche serait officielle.

La réunion de journalistes qui devait avoir lieu demain chez M. de Girardin est ajournée au mois d'octobre : autant dire aux calendes grecques.

P. S. — Le discours de l'Empereur est en effet essentiellement pacifique ; mais il formule une espérance, non une conviction, à propos de l'ère de paix qui doit s'ouvrir. J'aurai à vous en parler plus longnement demain pour vous rapporter l'impression qu'elle aura produite sur les diverses fractions du public.

CH. CAHOT.

CHRONIQUE LOCALE & DÉPARTEMENTALE,

Nous avons publié et fait distribuer la liste des récompenses accordées aux exposants de Roubaix, Tourcoing et Lannoy.

Des observations nous ont été soumises à ce sujet ; elles ont trait principalement au mode suivi pour le classement des noms.

On nous demande si, dans la liste des industriels qui ont obtenu des médailles d'argent, les noms sont classés par ordre de mérite.

Nous avons, pour en douter, plusieurs raisons faciles à déduire. Mais nous pouvons affirmer avoir suivi exactement la liste officielle.

Que les erreurs, s'il y en a, retombent sur leurs véritables auteurs.

J. R.

EXPOSITION UNIVERSELLE

LISTE DES RÉCOMPENSES
ACCORDÉES
aux Exposants de Roubaix, Tourcoing et Lannoy,
(*Classes 27 et 29.*)

Classe 27.

FILS ET TISSUS DE COTON

EXPOSANTS

Hors concours

MM.

A. Mimerel et fils, Roubaix. (Mimerel fils, secrétaire du groupe IV) — Fils.

Médailles d'argent

MM.

Wibaux-Florin, Roubaix. — Fils de coton et tissus.

Flipo fils ainé, Tourcoing. — Filés de coton.

Motte-Bossut, Roubaix. — Filés.

Médailles de bronze

MM.

Defrennes-Duplouy, Lannoy. — Piqués couvertures.

Honoré, Tourcoing — Cotons filés.

COOPÉRATEURS.

Médaille de bronze.

M. Zœller, directeur de filature chez MM. Mimerel et fils.

Mention honorable.

M. Miagronnier, fileur depuis 41 ans, chez M. Mimerel.

Classe 29.

FILS ET TISSUS DE LAINE PEIGNÉE

EXPOSANTS.

Médailles d'or.

CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUBAIX.
Exposition collective. — Tissus.

MM.

Henri Delattre père et fils, Roubaix. Tissus.
Ternynck frères, id. id.
Lefebvre-Ducatteau, Roubaix. Tissus.

Médailles d'argent.

MM.

Louis Cordonnier, Roubaix. Tissus.
Julien Lagache fils, Roubaix. Tissus
Delfosse frères, Roubaix. Tissus.
Leclercq-Dupire, Roubaix. Tissus.
Dillies frères, Roubaix. Tissus.
César Scrépel, id. id.
Pierre Catteau, id. id.
Exposition collective de Tourcoing. — Tissus.

MM.

François Roussel, Roubaix. Tissus.
Mazure-Mazure, Roubaix. Tissus.
Joseph Pollet, Roubaix. Tissus.
Léopold et Léon Florin. Roubaix. Tissus.
Bulteau frères Roubaix. Tissus.
Morel et Cie. Roubaix. Peignés.
Scrépel-Roussel. Roubaix. tissus.
Pin-Bayart. Roubaix. Tissus.
Amédée Prouvost. Roubaix. Peignés.
Allart — Rousseau. Roubaix. Peignés.
Sadon et Cie. Roubaix. Tissus.
A. Lepoutre. Roubaix. Tissus.

Médailles de bronze.

MM.

Hendryckx-Dormeuil. Roubaix. Tissus.
Eloy-Duvillier. Roubaix. Tissus.
Dervaux-Couvreur. Tourcoing. Tissus.
Ernoult et Palatte. Roubaix. Fils.
Lepoutre-Pollet. Roubaix. Tissus.
Scalabre-Delcour. Tourcoing. Tissus.
Six-Monnier et Cie. Tourcoing. Tissus.
Vernier-Delaoutre. Roubaix. Fils.
Pierre Delporte. Roubaix. Tissus.
Eugène Grimonprez. Roubaix. Tissus.
Darras-Lemaire. Tourcoing. Fils.
Vinchon. Roubaix. Peignés.
J. Bonnet. Roubaix. Tissus.

Mentions honorables.

MM.

E. Ferrier. Roubaix. Fils.
Dubar-Delespaul. Roubaix. Tissus.
Voigt et Cie. Wasquehal. Fils.
Semet-Derrevaux. Roubaix. Tissus.
Bulteau-Desbonnet. Roubaix. Tissus.
Dubrulle fils. Tourcoing. Peignés.
Lepoutre-Duhamel. Tourcoing. Fils.
Dewavrin-Crombez. Tourcoing. Fils.
Lorthiois-Desplanques. Tourcoing. Fil.

COOPÉRATEURS.

Médaille d'argent.

M. Henry-Joseph Scrépel, chez MM. Lefebre-Ducatteau frères, à Roubaix, — chef de fabrication, 27 ans de service.

Médailles de bronze.

MM. François Delahaye, chez MM. Delattre père et fils à Roubaix, — filateur, 34 ans de service.

Louis-Henry Ducatteau, chez MM. Lefebvre-Ducatteau, à Roubaix, — créateur de nouveautés, chargé la fabrication, 29 ans de service.

Guyon, chez MM. Bulteau jeune, à Roubaix. Compositeur de nouveautés.

Joseph-Carlos Biacque, chez M. Pin-Bayart à Roubaix, directeur des métiers à la Jacquard ; 25 ans de service.

J.-B. Maes, chez MM. Six-Monnier, à Tourcoing : directeur de fabrication, 14 ans de service.

Pierre Segard, chez MM. Ternynck frères à Roubaix ; directeur de fabrication.

Pierre Desalmont. chez M. J. Pollet à Roubaix ; directeur d'ouvroir ; 34 ans de service.

Louis Govaere, chez MM. A. Lepoutre et Cie à Roubaix ; dessinateur.

Mentions honorables.

MM.

Martin Vandamme, chez MM. H. Delattre père et fils, à Roubaix ; 35 ans de service.

Martial Riebbe, chez MM. Delattre père et fils, à Roubaix ; employé ; 15 ans de service.

Vandeputte, chez MM. Ternynck frères à Roubaix ; mécanicien.

Ferdinand Ghislin, chez MM. Ternynck frères, à Roubaix ; contremaître de peignage,

Augustine Lepers, chez MM. Delattre père et fils, à Roubaix ; peigneuse.

Charles Lelong, chez MM. Six-Monnier, à Tourcoing ; mécanicien.

J.-B. Chopar, chez Mrs. Lefebvre-Ducatteau, à Roubaix ; directeur de filature.

François Gosman, chez MM. Lefebvre-Ducatteau, à Roubaix ; directeur de tissage mécanique ; 22 ans de service.

Jean-Baptiste Cau, chez M. Ed. Ferrier, à Roubaix, contre-maître de filature ; 19 ans de service.

Henri Carissimo, chez M. P. Catteau à Roubaix ; directeur d'ouvriers.

TEINTURES ET APPRETS.

Médaille d'or.

MM. Descat frères, de Roubaix

NOTA. Les récompenses accordées aux exposants des autres classes ne sont pas encore connues ; elles seront publiées ultérieurement.

MM. CYRILLE DESCAT, JULES DELATTRE JEAN LEFEBVRE, de Roubaix, et JOURDAIN-DEFONTAINE, de Tourcoing, *sont nommés chevaliers de la Légion d'Honneur.*

L'ouverture du *Grand Cercle de l'Industrie* a eu lieu samedi soir. Déjà, les jours précédents, les salons avaient été ouverts à un grand nombre de personnes et le nouveau cercle était dignement inauguré par une quête faite au profit des pauvres.

Si nous voulions rendre l'impression produite sur les invités et les sociétaires, nous dirions que la surprise et l'admiration ont été unanimes dès le premier coup-d'œil jeté dans les salons du Cercle. C'est bien là un lieu de réunion offrant tous les agréments possibles : tabagie, — salon de lecture, — salle de jeu, — salon de restaurant, — salle de répétitions, destinée aux *Orphéonistes*, qui sont membres du Cercle.

La tabagie, vaste salle, qui est du reste la pièce importante, rappelle, sauf les proportions, le salon des fêtes de l'Hôtel-de-Ville de Paris. — Et qu'on ne dise pas que nous exagérons ; cette salle, richement ornée et meublée avec un très-grand luxe est d'un aspect véritablement grandiose. C'est à coup sûr la plus belle tabagie qui existe en France.

L'architecture de cette tabagie est en style Louis XIV. La superficie de la salle est de 360 mètres. Les façades latérales divisées en vingt travées, sont séparées les unes des autres par des pilastres d'ordre ionique surmontés de caryatides portant la voute. Ces caryatides supportent des arcs doubleaux, lesquels sont couronnés de têtes de Faunes. Dans les voussures, se trouvent des cartouches composées de guirlandes encadrant les blasons des vingt principales villes industrielles de France. Le système d'aérage a été disposé de manière à régler la ventilation de la salle suivant les différents degrés de température que l'on veut y établir. Un grand vitrage, pratiqué dans le dôme, envoie la lumière dans la salle. — Près de la façade du fond se trouve le buffet au-dessus duquel une immense glace, dite de l'horloge, répercute toute la salle. Les armes de Roubaix, faisant face à celles de Paris, sont supportées par deux renommées. — A l'entrée, une cheminée monumentale orne entièrement cette face ; un panneau disposé dans le milieu attend une peinture allégorique représentant l'Industrie. — Quatre grands billards sont placés au centre. — Des pouffs élevés sur parvis sont surmontés de candélabres d'un très-bel effet. — La disposition particulière de de l'éclairage est des mieux réussie et rehausse encore le magnifique aspect de la grande salle de réunion. L'ameublement du salon de lecture ainsi que celui du salon de jeu offre un ensemble tout à la fois riche et sévère ; il faut aussi louer le bon goût qui a présidé à l'ornementation de ces deux pièces.

Le Cercle a été construit sur une propriété de MM. Piat frères, par notre concitoyen M. Edouard Dupire, architecte, ancien élève de l'école des Beaux-Arts.

M. Ed. Dupire, qui a déjà marqué sa place par des travaux remarquables, a dirigé ceux du Cercle avec beaucoup de talent et d'habileté ; son œuvre est d'autant plus appréciée qu'elle offrait de grandes difficultés causées par des nombreux hors d'équerre du terrain.

Tous les artistes qui ont travaillé sous la direction de M. Ed Dupire ont droit à des éloges sans restriction. Nous devons citer : MM. Chantry, sculpteur de Lille, Jules Verne, peintre-décorateur de Roubaix ; Flipo-Mourisse, miroitier à Roubaix ; Leroux, tapissier de Paris ; Delattre, charpentier-menuisier ; Lemoine frères, doreurs ; MM. Bonnave-Delannoy et Decock chargés de l'éclairage.

On a pu juger, dès les premiers jours, de l'excellente installation du service, placé sous les ordres de M. Delhaye, régisseur. — N'oublions pas, en terminant, d'ajouter que la livrée des garçons de salle est de très-bon goût.

M. le Président, MM. les membres de la commission ont reçu depuis longtemps de chaleureuses félicitations ; on peut apprécier aujourd'hui ce qu'il leur a fallu de temps, de soins et d'énergie pour conduire à bien la création du *Grand Cercle de l'Industrie*. Grâce à leur dévouement, le nouveau Cercle ne sera pas seulement le rendez-vous des sociétaires habitant la ville, les étrangers y recevront un accueil empressé et notre vieille renommée d'hospitalité, qui est proverbiale, ne pourra qu'y gagner.

J. R.

CHEMIN DE FER DU NORD.

A l'occasion du concours d'orphéons, la Compagnie du chemin de fer du Nord a l'honneur d'informer le public qu'elle organisera, au départ des stations ci-dessous, un train spécial à prix réduit à destination de Paris :

DÉPART : MERCREDI 3 JUILLET 1867,

Arrivée à Paris : Jeudi 4 Juillet, à 4 h. 15 minutes du matin.

DÉPART DE PARIS (au retour) MARDI 9 JUILLET, à 11 heures 45 minutes du soir.

Mouscron,	départ mercredi	3 à	7 02	soir.
Tourcoing,	»	»	7 28	»
Roubaix,	»	»	7 38	»
Baisieux,	»	»	4 42	»
Ascq,	»	»	4 54	»
Lille,	»	»	8 25	»
Seclin,	»	»	8 45	»
Carvin,	»	»	9 01	»
Leforest,	»	»	9 16	»
Quievrain,	»	»	6 17	»
Blanc-Misseron,	»	»	6 23	»
Valenciennes,	»	»	8 30	»
Raismes,	»	»	8 30	»
Wallers,	»	»	8 41	»

Prix comprenant le voyage aller et retour, 2e Cl., 17 FR., 3e CL., 12 FR.

Prix comprenant le voyage aller et retour, 2e CL., 16 FR., 3e CL., 11 fr.

Douai,	départ mercredi	3, à	9 45	soir.
Vitry,	»	»	10 01	»
Rœux,	»	»	10 12	»

Prix comprenant le voyage aller et retour, 2e CL., 15 FR., 3e CL., 11 FR.